



Groupe C.P.-C.E.

Réflexions et recherches vers une méthode naturelle en mathématiques.

Depuis trois années maintenant, environ tous les quinze jours à trois, quatre, cinq et même parfois six copains nous préparons notre classe en commun. Recherche de texte lecture C.E., jeux maths, gestion du travail, du temps, etc. C'est plutôt un groupe de parole ou nous mettons en commun notre questionnement et cette année, il nous était absolument nécessaire d'aborder les maths avec grand sérieux.

Bien saisir comment tout ce programme s'organisait, pour le dépasser et marcher tout seul en confiance.

Nous avons déjà bossé là-dessus, un peu l'an dernier mais de façon non-satisfaisante. Il nous était apparu alors qu'il était absolument nécessaire d'avoir une formation en maths — une compréhension mathématique très sentie des programmes C.P.-C.E. — Jacqueline est costaud en math mais nous n'avions, tout de même pas réussi à saisir l'essentiel de l'enchaînement des notions primordiales.

Et puis la méthode naturelle en lecture, nous arrivons à la vivre pourquoi n'arrivons-nous pas à saisir comment l'aborder en maths.

Pour notre chance, nous connaissions Janick prof de math qui avait enseigné à l'E.N. mais qui en avait été évacuée lors du grand déménagement des profs d'E.N. Elle se trouve actuellement sur le terrain dans le second cycle.

Janick, c'est ce prof qui sait faire aimer, découvrir les maths à des gens qui n'avaient jamais rien compris. Son propos est toujours de vouloir que les gens possèdent la compréhension du langage de l'écriture mathématique.

Bref depuis le début de l'année nous travaillons avec elle en l'interrogeant pêle-mêle au cours de l'année à propos des notions de maths du C.P. Nous avons aussi travaillé la multiplication avec les C.E., une technique d'apprentissage précise dans tout ça rien de bien « méthode naturelle » jusqu'à présent.

Lors de l'approche de la multiplication dans nos différentes classes, nous avons senti, au même moment, un blocage au niveau des enfants.

On était coincé entre une recherche, une technique que nous avons bien comprises mathématiquement, que nous voulions mener au bout et les enfants qui avaient d'autres orientations de recherche. Suivre une seule démarche les gênaient. Nous entraînions leur recherche personnelle et nous n'avions pas assez confiance en nous pour les laisser filer.

Ce qui a été passionnant dans cette approche de la mathématique C.E.-C.P., c'était le senti fondamental que nous avons eu de situations relations mathématiques que jusqu'à présent nous ne faisons que d'appliquer.

Ouais, j'ai senti réellement la notion d'équivalence, l'importance des algorithmes dans la numération, l'importance de l'écriture mathématique, etc. Cela va sembler bizarre d'oser dire que j'ai compris des notions élémentaires mais pourtant c'est vrai. Elles ont été captées par un autre relais. Je les sais, les possède beaucoup et je pense que je ne serais plus maintenant dans la classe à me raccrocher à je ne sais quoi pour servir les notions.

Cette formation mutuelle a toujours été dynamique car Janick apportait les difficultés de son terrain, les façons de faire passer telles ou telles notions dans sa classe et elle faisait continuellement le pont entre les difficultés actuelles de ses élèves de seconde et le travail au C.P.-C.E.

Puis nous avons lu un article de Liliane Buchi à paraître dans l'Éducateur (comité de lecture pour cet article).

Et tout contents de nous, nous avons vu et compris les recherches que Liliane présente. Nous pensons que nos élèves arriveraient à des recherches identiques, mais que nous ne savions pas mettre l'enfant dans une situation de démarrage pour une recherche personnelle.

Cette absence de mise en œuvre du tâtonnement expérimental à partir du senti propre de l'enfant, à partir d'une recherche personnelle vivante ne donne pas à l'enfant toutes les conditions favorables (rythme propre - cheminement personnel - construction d'hypothèse - etc.) pour l'appropriation de son savoir.

Cette appellation de l'appropriation du savoir d'une certaine façon, par l'individu qu'est la méthode naturelle en mathématique était pour moi un grand truc, un mythe, quelque chose d'insaisissable, de culpabilisant même.

La confiance que j'avais à la lecture de l'article de Liliane m'a permis, en l'analysant avec les camarades, d'évaluer mes acquisitions de cette année. Cela m'a permis d'enlever le voile qui cachait le fait que la méthode naturelle en maths relevait de la même attitude, de la même organisation, de la même confiance que j'avais su mettre en œuvre en lecture.

Seulement comme nous l'avions perçu l'an dernier, il nous fallait être sûrs de nous en maths pour pouvoir aborder la possibilité de concevoir la méthode naturelle en maths avec confiance.

Oui, finalement, nous avons su nous donner les moyens d'une méthode naturelle de formation.

Maintenant, il va falloir se jeter à l'eau, l'an prochain, en classe.

Pour le groupe C.P.-C.E. 72
Claude COHEN